bulletin de la paroisse orthodoxe Saint-Jean-le-Théologien

FEUILLETS SAINT-JEAN

N°44

Mai 2011

Le Christ est ressuscité !

Réjouissons-nous !

Un pamphlet récent nous invite à nous indigner. Malgré son succès, il ne me paraît pas exprimer la mission première des Chrétiens, même si le monde actuel peut être source d'indignation : ne nous est-il pas plutôt demandé de nous réjouir ? Dans l'épître que nous avons lu le dimanche des Rameaux, l'apôtre Paul nous invite à nous réjouir et il insiste : « Je vous le redis, réjouissez-vous ». De même, nous chantons à Pâques, à toutes les matines des dimanches et après la communion, à chaque liturgie : « Ayant contemplé la Résurrection du Christ, adorons le Seigneur, car voici que par la Croix la joie est venue dans le monde ». Nous n'hésitons pas à lier la Croix, instrument de supplice et objet de la mort du Christ, avec la joie du monde entier, car par la mort sur la Croix, le Christ a vaincu la mort et a apporté la Vie pour le monde entier. Tout cela nous, nous le savons et nous devons être les porteurs de cette bonne nouvelle. Dans un monde qui désespère de tout ce qui arrive (catastrophes naturelles, catastrophe économique, catastrophe politique) et qui engendre chaque fois un lot de victimes, nous savons nous, que Dieu a accepté de prendre notre Nature : Il est mort pour nous et est descendu aux enfers, c'est-à-dire descendu au plus bas pour aller à la rencontre de tous les hommes et surtout de ceux qui souffrent le plus. Dieu n'abandonne pas sa création, Il n'est pas un dieu tout-puissant qui se dit qu'Il fera mieux la prochaine fois, et tant pis pour les hommes. Non, dans son amour pour nous, Il a donné son Fils unique pour vaincre la mort et nous donner la vie. De cela nous sommes les témoins - « Ayant contemplé la Résurrection du Christ,... » - pour dire au monde qui s'indigne, qu'il y a des raisons de se réjouir, d'espérer, d'avoir confiance, non seulement en Dieu mais aussi en l'homme qui croit que le meilleur est toujours possible avec l'aide de Dieu. « Ce jour le Seigneur l'a fait, soyons dans la joie et dans l'allégresse ».

Archiprêtre Serge

Je voudrais rendre grâce à Dieu pour cette semaine sainte et cette fête de Pâques particulièrement exceptionnelle cette année encore. Puisse Dieu, nous donner de toujours vivre ces temps forts de la vie paroissiale avec autant d'intensité et de joie.

Merci à tous d'avoir rendu cela possible.

J'aime à contempler l'icône du Donateur de vie ressuscitant l'étendard à la main, symbole de sa victoire sur la mort et sur celui qui a le pouvoir de la mort. « Ô mort, où est ta victoire ? Ô mort, où est ton aiguillon ?[1] » Quel glorieux vainqueur ! Quel cruel et féroce ennemi il a terrassé ! Un ennemi qui se glorifiait de ses victoires depuis des milliers d'années. « À toi, vainqueur de la mort, nous crions : Hosanna au plus haut des cieux ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ![2] Nous te glorifions, Christ Donateur de vie, qui pour nous es descendu aux enfers et nous a tous ressuscités avec toi[3]. En te levant du tombeau, ô Christ, tu as relevé avec toi toute la race d'Adam.[4] »

Ma vie en Christ, Jean de Cronstadt,
Abbaye de Bellefontaine, Spiritualité Orientale n° 27, page 154.

1 1Cor, 15, 15.
2 Tropaire aux matines du Dimanche des Rameaux.
3 Doxologie aux matines du Dimanche de Saint Thomas.
4 Canon de Pâques.

14, rue du Père Brottier - 92190 Meudon - www.saint-jean-le-theologien.org
adresse postale : Archiprêtre Serge Sollogoub - 4, avenue Robert Schuman 92360 Meudon-la-Forêt - 09 51 70 97 33 - as.sollogoub[at]free.fr

Message de Pâques 2011
de S. Ém. l'archevêque Gabriel de Comane, Exarque du Patriarche Œcuménique

Chers frères et sœurs en Christ,

Le Christ est Ressuscité !

« Si tu savais le don de Dieu ... » (Jn IV, 10)

C'est avec une grande joie que je m'associe à vous tous en ce matin qui ne connaît pas de soir, en cette fête sans déclin, en ce temps nouveau qui pénètre la vieillesse du monde, en ce moment béni d'éternité où, comme nous le contemplons sur l'icône de la Descente aux enfers, le Christ tirant Adam et Ève de la tombe nous élève avec eux dans la douce et divine lumière de sa Résurrection !

En effet, ce que l'icône de la Descente aux enfers nous révèle est merveilleux ! Que voyons-nous ? Le Seigneur s'abaisse jusqu'à la recherche d'Adam, de la brebis perdue. Et cette quête nous console, nous apaise, nous donne force, car c'est à nous aussi qu'Il s'adresse, c'est nous aussi qu'Il cherche. Au paradis, Dieu cherchait Adam qui se cachait après la faute : « Où es-tu Adam ? » Aujourd'hui, Il fait plus que l'appeler, Dieu incarné, crucifié, ressuscité descend au plus profond de la misère de l'homme, de notre misère, pour nous dire : « Donne-moi ta main que je te relève ! » Et ceci est offert à tout homme, quelque soit l'abîme de sa pauvreté.

Que voyons-nous encore sur cette icône de Pâques ? Nous contemplons la lumineuse descente de Jésus dans notre propre cœur, c'est là où Il nous attend, c'est là où Il nous offre sa miséricorde. Le Seigneur connaît très bien notre détresse, là où nous nous cachons avec la misère de nos faiblesses, là où, parfois, nous faisons semblant de ne pas être, refusant ainsi de reconnaître l'abîme où nous nous trouvons à cause de nos péchés. Oui, frères et sœurs, c'est bien là que le Christ vient : Il s'offre à nous, Il se penche vers nous, Il nous attire, Il veut que nous soyons « saisis » de son Amour infini pour nous. Mais pour cela - car nous sommes libres - Il faut que nous acceptions de lui tendre la main, comme Lui-même le fait. Aussi, c'est tout notre être qui doit être tendu vers Lui ! Mais attention, il s'agit de tout notre être tel qu'il est, perdu par sa faiblesse et sa pauvreté, blessé par son péché. Ainsi, nous pouvons nous écrier : « Je suis une brebis perdue, appelle-moi, Ô Sauveur, et sauve-moi ! » (Office des défunts).

Les jours qui précèdent Pâques, nous avons revécu la Passion du Christ, et aujourd'hui nous contemplons un Christ « passionné » de nous. Chers frères et sœurs, ce n'est pas là un simple jeu de mots, nous sommes dans la réalité même de notre Salut : tant que nous n'avons pas été saisi par cette passion du Sauveur pour chacun d'entre nous, tant que nous ne nous savons pas désirés, cherchés par lui, aimés au-delà de ce qui est pensable, nous sommes des êtres éteints... Au contraire, soyons des êtres de feu, comme le dit le Psalmiste : « Tu fais de tes serviteurs des flammes de feu » (Ps 103,4). Laissons-nous conduire par cette merveilleuse lumière de la Résurrection et entrons avec ardeur et confiance dans ce désir de Dieu !

« Paix à tous », dit le Seigneur à ces apôtres, le soir de Pâques (Jn 20,19). Recevons cette Paix, conséquence de l'Amour infini de Dieu pour nous tous et, à notre tour, soyons des artisans de paix : pour ce faire prenons le bon chemin, laissons-nous prendre par le désir du Christ, laissons-nous pénétrer par sa compassion, laissons-nous libérer de notre tombeau !

Le Seigneur est Vie et Il nous dit aujourd'hui encore : « Je suis ta vie » ! Si à certains moments nous sommes désespérés, Il nous dit : « Je suis ton espérance » ! Il nous redonne Joie : laissons-le nous rejoindre dans nos cœurs meurtris, laissons-le piétiner et écraser les portes de nos enfers. Oui, en vérité, « par la mort Il a vaincu la mort, à ceux qui sont dans les tombeaux Il a donné la Vie » (tropaire de Pâques).

Bien aimés frères et sœurs, au travers de tout l'amour que je vous porte, je vous invite à conserver « toutes ces choses » dans vos cœurs et à les vivre en partage avec tous les hommes de la terre ! Que la bénédiction du Seigneur ressuscité soit sur vous tous !

Christ est ressuscité !
En vérité il est ressuscité !

Paris, 11/24 avril 2011, Cathédrale Saint-Alexandre-Nevsky, Paris

Dimanche de Thomas
Homélie de Saint Grégoire le Grand

[…] « Or Thomas, l'un des Douze, surnommé Didyme, n'était pas avec eux quand vint Jésus. » Ce disciple seul était absent ; de retour, il entendit ce qui s'était passé, mais il refusa de croire ce qu'il entendait. Le Seigneur vint une seconde fois ; il offrit au disciple incrédule de toucher son côté, il lui montra ses mains, et lui faisant voir la cicatrice de ses blessures, il guérit la blessure de son incrédulité.

Que remarquez-vous, frères très chers, que remarquez-vous donc en cela ? Est-ce par hasard, selon vous, que ce disciple choisi est d'abord absent, qu'à son retour il entend [ce récit], que l'entendant il doute encore, que dans son doute il touche, et qu'en touchant il croit ? Non, cela n'est pas dû au hasard, mais à une disposition divine. La bonté céleste, en effet, a tout conduit d'une manière admirable, pour que ce disciple, sous l'empire du doute, touche en son Maître les blessures de la chair, et guérisse ainsi en nous les blessures de l'incrédulité. Et l'incrédulité de Thomas a été plus utile pour notre foi que la foi des disciples qui croyaient : quand Thomas est ramené à la foi en touchant [les plaies de Jésus], notre esprit est délivré de tous ses doutes et se trouve conforté en sa foi.

Le Seigneur permit ainsi qu'un disciple doutât après sa Résurrection, sans pourtant l'abandonner dans ce doute, de même qu'il voulut qu'avant sa naissance, Marie [sa mère] eût un époux, qui néanmoins ne consomma pas le mariage. Et le disciple, en doutant puis en touchant, devint le témoin de la vérité de la Résurrection, comme l'époux de la Mère [de Jésus] avait été le gardien de l'inviolable virginité de celle-ci.

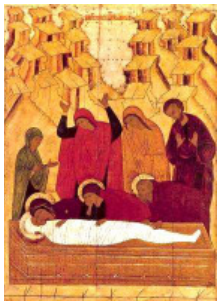
Thomas toucha et s'écria : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, Thomas, tu as cru ». Comme l'apôtre Paul nous dit que « la foi est la réalité des choses qu'on espère, la preuve de celles qu'on ne voit pas » (He 11,1), il est fort clair que la foi est la preuve des choses qui ne peuvent être vues. Car celles qui sont visibles ne relèvent pas de la foi, mais de la connaissance. Mais puisque Thomas vit et toucha, pourquoi lui dit-on : « Parce que tu m'as vu, tu as cru ». C'est que Thomas vit une chose et en crut une autre. La divinité ne peut être vue par un homme mortel. Thomas vit donc l'homme, et il confessa Dieu, en s'écriant : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Il crut en voyant, puisqu'en considérant celui qui était vraiment homme, il proclama qu'il était Dieu, ce qu'il ne pouvait voir.

La suite du texte nous procure une joie immense : « Bienheureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru ». Cette phrase ne nous désigne-t-elle pas tout spécialement, nous qui nous attachons à notre Rédempteur selon l'esprit, sans l'avoir jamais vu de nos yeux de chair ? C'est bien nous que cette phrase désigne, si cependant notre foi s'accompagne d'œuvres. Car celui-là croit vraiment qui met en pratique dans ses œuvres ce qu'il croit. À l'inverse, Paul dit au sujet de ceux qui ne sont fidèles que par le nom : « Ils font profession de connaître Dieu, mais ils le renient par leurs actes. » (Tt 1,16). Et Jacques affirme : « La foi sans les œuvres est morte. » (Jc 2,26). […]

Homélie 26,
http://membres.multimania.fr/orthodoxievco/ecrits/peres/dialogue/40/26.htm

Dimanche des femmes myrrhophores
Sermon prononcé par le métropolite Antoine de Sourozh le 15 mai 1974

Ni les convictions ni même une profonde certitude ne peuvent surmonter la peur de la mort ou de la honte, seul l'amour peut engendrer chez l'homme une fidélité totale, infinie, sans un regard en arrière. Aujourd'hui, nous fêtons solennellement, avec vénération la mémoire de saint Nicodème, de saint Joseph d'Arimathie, ainsi que des femmes myrrhophores.



Joseph et Nicodème étaient des disciples du Christ, mais en secret. Tant que Jésus-Christ prêchait au milieu des foules et qu'Il était la cible de la haine et de la vindicte de ses adversaires, Joseph et Nicodème étaient dominés par la peur et ne venaient le voir que de nuit, afin que personne ne les aperçoivent. Mais, quand le Christ est pris, quand il est arrêté et condamné à mort, crucifié et tué, ces deux personnes qui, tout au long de leur vie, avaient été des disciples pusillanimes, incapables de décider de leur destin, deviennent tout à coup, par dévouement, par gratitude, par amour, par vénération pour Lui, plus forts que ses disciples les plus proches. Ils oublient leurs craintes et se dévoilent devant tous, au moment même où les autres se cachent. Joseph d'Arimathie vient demander le corps de Jésus-Christ, Nicodème, qui jusque-là n'osait venir voir le Christ que de nuit, vient avec Joseph ensevelir son Maître, qu'ils ne renieront plus jamais ni l'un ni l'autre.

Et voici les femmes myrrhophores, dont nous savons si peu de choses : l'une d'elles fut sauvée par le Christ d'une déchéance éternelle, des griffes du démon ; les autres Le suivaient la mère de Jacques et de Jean et d'autres, L'écoutant, acceptant son enseignement, devenant des personnes nouvelles, apprenant le seul commandement du Christ, celui de l'amour, mais d'un amour tel qu'elles ne l'avaient jamais connu dans leur vie d'avant, juste ou pécheresse. Elles non plus n'ont pas craint de se tenir non loin du Christ alors qu'Il mourait sur la croix, et qu'aucun de ses disciples, excepté Jean, n'était avec lui. Elles n'ont pas craint de venir embaumer le corps de Jésus, Lui le malfaiteur rejeté par les gens, trahi par les siens, condamné par des étrangers.

Plus tard deux des disciples, recevant la nouvelle de la résurrection du Christ, coururent en hâte au tombeau : l'un deux était Jean, qui s'était tenu au pied de la croix, celui-là même qui devint l'Apôtre et le prédicateur de l'Amour divin, et que Jésus aimait ; l'autre était Pierre, qui avait renié trois fois le Christ, et au sujet duquel les femmes myrrhophores avait reçu l'injonction « d'annoncer à mes disciples et à Pierre », car quand tous les autres, effrayés, se cachaient, Pierre, lui, avait par trois fois renié le Maître devant tout le monde et ne pouvait plus se considérer comme un disciple : à lui aussi apportez la nouvelle du pardon…

Quand la nouvelle lui parvient – avec quelle hâte il se précipite vers le tombeau vide, afin de s'assurer que le Seigneur est ressuscité, que tout est encore possible, qu'il n'est pas trop tard pour se repentir, qu'il n'est pas trop tard pour Lui revenir, qu'il n'est pas trop tard pour devenir son disciple fidèle. En effet, plus tard quand Pierre revoit le Christ près de la mer de Tibériade, Celui-ci ne lui parle pas de sa trahison, mais lui demande s'il L'aime encore…

L'amour a été plus fort que la mort et que la peur, plus forte que les menaces, plus fort que la terreur du danger ; là où la raison, la conviction n'ont pas protégé les disciples contre la peur, l'amour a triomphé de tout… Tout au long de l'histoire, qu'elle soit païenne ou chrétienne, c'est l'amour qui remporte la victoire. L'Ancien Testament nous dit que l'amour, comme la mort, est fort : lui seul peut combattre la mort – et triompher.

Aussi, quand nous examinons notre conscience face au Christ, à, notre Église, à ceux qui nous sont proches ou lointains, à notre patrie, – posons-nous la question, non de savoir quelle sont nos convictions, mais quel est notre amour. Et ceux dont le cœur sera aussi aimant, aussi fidèle, aussi inébranlable en son amour, que celui de Joseph le craintif, de Nicodème le disciple caché, des humbles femmes myrrhophores, de Pierre le traître, ou de Jean le jouvenceau – ceux-là résisteront aux tortures, à la peur, aux menaces, ceux-là demeureront fidèles à leur Dieu, à leur Église, à leurs proches, à ceux qui sont loin, à tous.

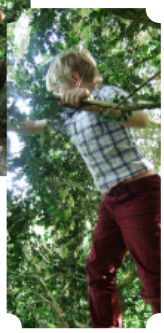
Quant à ceux qui n'ont que des fermes convictions mais dont le cœur froid ne brûle pas de cet amour qui peut consumer n'importe quelle peur, qu'ils sachent qu'ils sont encore fragiles, et qu'ils demandent à Dieu de leur donner cet amour faible et fragile mais si inébranlable, si indomptable. Amen.

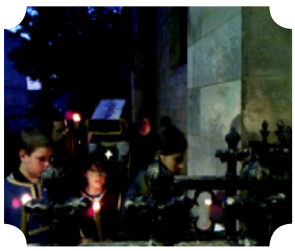
Traduction privée,
extrait de *Vo imia Otsa i Syna i Sviatovo Doukha* (au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit),
Klin 2002.

Les enfants - et nous avec eux ! - préparent et célèbrent Pâques

Photos prises par Cyrille Kharchenko, Anne Sollogoub, Dimitri Sollogoub, Élisabeth Toutounov.
Rendez-vous sur le site pour la suite.

Cueillette des rameaux à Moisenay, puis mise en place dans l'église





Semaine Sainte

Nettoyage et décoration de l'église

Nuit pascale

Vêpres pascales

Repas des cinquante

Matin de Pâques sur la terrasse de l'Observatoire…

Eh oui, cette année encore, nous avons eu la grâce de célébrer Pâques avec nos autres frères dans le Christ. Et grâce aussi nous a été donnée que les communautés catholiques, orthodoxes et protestantes de Meudon aient pu mettre en place une proclamation commune au matin de la Résurrection dans cet écrin de verdure du Bois de Meudon.

Bien que ce rassemblement fut à plus petite échelle qu'à la Défense l'an passé, bien que le cadre fut radicalement différent, c'est bien la même intensité de la Joie pascale et de Sa douce Paix qui nous attendait… La même Présence qui vient à notre rencontre…

Quand se sont terminées les agapes de la nuit et qu'on est rentré chez soi, heureux mais bien fatigués, on se demande quand même, comment cela va-t-il être possible de se lever 2 heures plus tard (« qui nous roulera la pierre »), on se demande même pourquoi on a dit oui !... mais le réveil sonne, et on a dit qu'on y serait, alors on se met en route. Cette fois-ci, point de pluie, juste quelques nuages en feu de douceur. Peu à peu, la petite fraîcheur fait place à plus de chaleur…

Arrivés, nous remontons la grande allée jusqu'à la terrasse. Là, le panorama est splendide, le dégagement vaste, on se sent un peu comme à la proue d'un navire déjà en pleine mer, parti pour une nouvelle étape… Les ministres du Christ, derrière le Feu, la Parole et l'Eau, nous ont accueillis. Nous chantons, l' Évangile est proclamé, nous renouvelons nos promesses de Baptême et poursuivons notre union dans la prière que le Sauveur nous a laissée, « Notre Père… ».

Le soleil continue de nous réchauffer, les oiseaux participent à la fête, les arbres rayonnent de beauté ; ce temps est béni et nous y sommes associés! La bénédiction finale nous invite à suivre les pas du Ressuscité et à nous faire les passeurs du message de Pâques :

> « Frères et sœurs de notre temps, par cette bonne nouvelle de la *Résurrection du Christ*, une lumière nouvelle illumine l'avenir.
>
> Ce qui semble impossible, par le *Ressuscité* redevient possible.
>
> Vivre ensemble, en frères, est, malgré les tensions et les crises, possible.
> Nous pouvons le faire !
>
> Respecter l'histoire sacrée de toutes personnes est, malgré la maladie et les injustices, possible.
> Nous pouvons le vivre !
>
> Construire un monde où chacun aura sa place et respectera l'héritage de la Création est, malgré les nuages noirs à l'horizon, possible.
> Nous pouvons le vivre !
>
> Car **le Christ est Ressuscité**,
> *donnant, par sa victoire sur la mort*
> *une nouvelle dimension humaine à l'humanité.*
>
> Que ceux qui *acceptent de recevoir le message de la Résurrection du Christ*, puissent ressusciter leur propre vie, en se relevant dans la Lumière de l'Amour de Dieu qui nous rend Libres et Vivants pour aujourd'hui et demain. »…

Alors il est à souhaiter qu'en 2014, quand nos dates de Pâques coïncideront de nouveau, nous soit encore proposé de célébrer ensemble au « petit » matin, la Résurrection de Notre Seigneur Dieu et Sauveur Jésus-Christ. Car c'est un temps fort à partager, dans la continuité de la nuit pascale, un rendez-vous à ne pas manquer. C'est à vivre, si vous le pouvez ; venez et vous verrez…

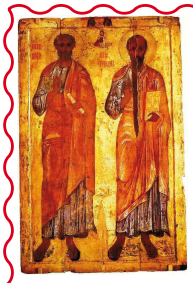
Le Christ est Ressuscité ! En Vérité, Il est Ressuscité !

Sophie Tobias

Fête paroissiale - 8 mai 2011

À propos de notre paroisse

Notre église s'est enrichie d'un nouveau et magnifique epitaphios, centre de la célébration des Vendredi et Samedi Saints, grâce à la volonté d'Yvonne Vertut et au talentueux travail d'Anne Philippenko. Toute notre communauté est émerveillée, et nous les en remercions de tout notre cœur.



Le mercredi 29 juin à 20h00,
à l'occasion de la fête des saints Pierre et Paul,
nous sommes conviés à la célébration des vêpres en l'église Saint-Martin, 45 rue de la République à Meudon.
La célébration sera suivie d'un vin d'honneur, salle sainte-Thérèse, 10 rue Rabelais.
Cette invitation est devenue une tradition importante dans notre vie à Meudon. ***Soyons nombreux à y répondre !***

Agenda

Samedi 14 mai à 16h00: Catéchèse par le père Jean Breck, dans la paroisse de la Sainte-Trinité à Paris. Thème : *Le discours d'adieu du Christ à ses disciples dans l'Évangile de saint Jean* (Crypte de la cathédrale, 12 rue Daru, Paris 8e).

Samedi 4 juin à 16h00: Catéchèse par le père Jean Breck, dans la paroisse de la Sainte-Trinité à Paris. Thème : *les récits de la Résurrection dans les Évangiles* (Crypte de la cathédrale, 12 rue Daru, Paris 8e).

Samedi 11 juin à 16h00 : Décoration de l'église et préparation des bouquets pour la fête de la Pentecôte.

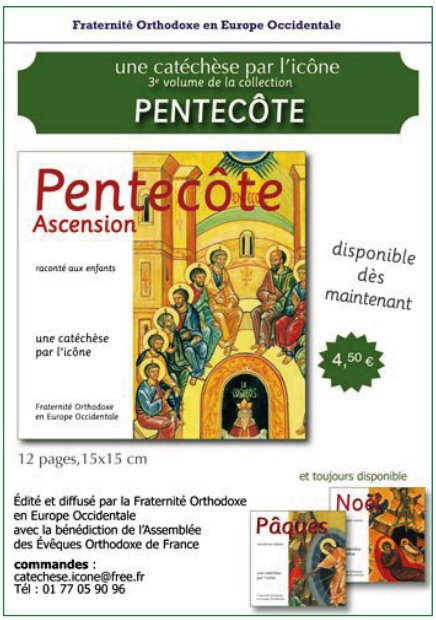
Dimanche 12 juin, Pentecôte, après la liturgie : Nous rejoignons la paroisse Saint-Séraphin-de-Sarov pour des agapes communes, suivies à 14h30 d'une table ronde. Le thème en sera annoncé ultérieurement. La table ronde sera suivie vers 16h00 des vêpres de génuflexion. Adresse : 91 rue Lecourbe, Paris 15e. Métro Lecourbe.

Carnet de la paroisse

24 avril : Décès de Serge Morozov.

Mémoire éternelle !

7 mai : Baptême de Joseph Victoroff, en l'église des Saints Pères du Premier Concile Œcuménique de Nicée, à Shrewsbury (Royaume-Uni).



À venir...

Jeudi 12 mai : *Regards croisés sur le sacrement du baptême*, par le père Serge Sollogoub et le père Marc Ketterer. Lieu : Salles paroissiales de l'église Saint-François-de-Sales, 340 avenue du Général de Gaulle, Petit-Clamart (Hauts-de-Seine).

Samedi 21 mai : 9e colloque de l'association orthodoxe d'études bioéthiques, *Regard orthodoxe sur les lois bioéthiques*. Lieu : Institut Saint-Serge.

Mercredi 1er au dimanche 5 juin : 1er festival annuel "Pour l'amour de la beauté", organisé par la Métropole Roumaine, *Les sacrements du baptême et du mariage*. Renseignements : http://mitropolia.eu/fr/.

Samedi 4 juin à partir de 13h00 : Journée portes ouvertes à l'Institut de Théologie Saint-Serge.

Lundi 27 au jeudi 30 juin : 58e semaine d'études liturgiques, *Jeûne et pratiques de repentance : dimensions communautaires et liturgiques*. Lieu : Institut Saint-Serge.

Samedi 2 au lundi 11 juillet : Pélerinage en Roumanie, organisé par l'Association Naxos. Inscription avant le 15 mai. Renseignements : axios.pilgrimage@gmail.com, +44(0)2890976018.

Mardi 2 au mardi 9 août : Festival Syndesmos 2011, Joy Everlasting. Lieu : Saint-Maurin, Rians (Var). Inscription avant le 15 mai. Renseignements : http://syndesmostemporary.blogspot.com/2011/04/syndesmos-international-youth-festival.html

Institut Saint-Serge : www.saint-serge.net, 93 rue de Crimée, Paris 19e, Métro : Laumière.

Calendrier liturgique

Samedi 14 mai	18h00	Vigile	Ton 3
Dimanche 15 mai	10h00	Proscomidie et Liturgie	
		Dimanche du paralytique	
Samedi 21 mai	18h00	Vigile	Ton 4
Dimanche 22 mai	10h00	Proscomidie et Liturgie	
		Dimanche de la samaritaine	
Samedi 28 mai	18h00	Vigile	Ton 5
Dimanche 29 mai	10h00	Proscomidie et Liturgie	
		Dimanche de l'aveugle de naissance	
Mercredi 1er juin	19h00	Vigile	
Jeudi 2 juin	**9h30**	Proscomidie et Liturgie	
		Ascension	
Samedi 4 juin	18h00	Vigile	Ton 6
Dimanche 5 juin	10h00	Proscomidie et Liturgie	
		Dimanche des saints Pères du Premier Concile Œcuménique	
Samedi 11 juin	18h00	Vigile	
Dimanche 12 juin	**9h30**	Proscomidie et Liturgie	
		Pentecôte	
	16h00	Vêpres de génuflexion (paroisse Saint-Séraphin-de-Sarov, 91 rue Lecourbe, Paris 15e, métro Lecourbe)	
Samedi 18 juin	18h00	Vigile	Ton 8
Dimanche 19 juin	10h00	Proscomidie et Liturgie	
		Dimanche de tous les saints	
		Début du Jeûne des saints Apôtres Pierre et Paul	
Samedi0 25 juin	18h00	Vigile	Ton 1
Dimanche 26 juin	10h00	Proscomidie et Liturgie	
Mercredi 29 juin		**Saints Apôtres Pierre et Paul**	
Samedi 2 juillet	18h00	Vigile	Ton 2
Dimanche 3 juillet	10h00	Proscomidie et Liturgie	
Samedi 9 juillet	18h00	Vigile	Ton 3
Dimanche 10 juillet	10h00	Proscomidie et Liturgie	
Samedi 16 juillet	18h00	Vigile	Ton 4
Dimanche 17 juillet	10h00	Proscomidie et Liturgie	
		Dimanche des saints Pères des six premiers Conciles Œcuméniques	

Répartition des services

Toutes les bonnes volontés sont bienvenues. Pour vous inscrire, contactez Élisabeth Toutounov.

	Prosphores	Café et fleurs	Vin et eau	
15 mai	Juliette Kadar	Danielle Chveder	Daniel Kadar	
22 mai	Anne von Rosenschild	Anne Sollogoub	Jean-François Decaux	
29 mai	Sophie Tobias	Denise Trosset	Anne von Rosenschild	Ménage collectif
2 juin	Anne Sollogoub	Jean-François Decaux	Lucile et Pierre Smirnov	
5 juin	Hélène Lacaille	Catherine Hammou	Catherine Hammou	
12 juin	Élisabeth Sollogoub	Élisabeth Toutounov	Élisabeth Toutounov	
19 juin	Catherine Hammou	Tatiana Victoroff	Hélène Lacaille	Ménage collectif
26 juin	Magdalena Gérin	Olga Victoroff	Cyrille Sollogoub	
3 juillet	Juliette Kadar	Hélène Lacaille	Daniel Kadar	
10 juillet	Anne von Rosenschild	Lucile et Pierre Smirnov	Jean-François Decaux	
17 juillet	Sophie Tobias	Juliette Kadar	Anne von Rosenschild	Ménage collectif

Les prises de position dans les articles publiés ne reflètent que l'opinion personnelle de leurs auteurs

Directeur de la publication : Archiprêtre Serge Sollogoub.
Équipe de rédaction : Archiprêtre Nicolas Lacaille, Sophie Morozov, Élisabeth Toutounov.
Ont participé à ce numéro : Cyrille Kharchenko, Anne Sollogoub, Dimitri Sollogoub, Sophie Tobias.
Expédition : Élisabeth Toutounov.
Si vous souhaitez rejoindre l'équipe de rédaction ou contribuer à un prochain numéro, adressez vos demandes à Élisabeth Toutounov, 13 rue Guy Gotthelf, 91330 Yerres, 0169491539, etoutounov[at]orange.fr
L'ensemble des articles publiés peuvent être reproduits avec l'indication de la source : Feuillets Saint-Jean.

Visitez notre site : www.saint-jean-le-theologien.org